

# État du ventre

Pierre Igot

Jeanne était  
Ventre selon son cul  
Et cul sur le ventre  
Elle n'avait rien d'autre à m'offrir

Qu'une infection finale de siècle noir  
De lécher les viandes

Jeanne ignorait que dans le siècle blanc  
Des liqueurs séminales embouteillées  
Son infection noire puait la possibilité naturelle  
D'être morte sans reproduction

Jeanne s'était toujours fourré les jours gris  
Entre les fesses  
Et c'était bien devant, sur son derrière appris  
Que mon néant multicolore la décevait

J'ai aimé Jeanne pour son manteau de jeûne  
Pour sa désolation universelle  
Et c'est dans le sale dénuement d'un dessous de ciel  
Alors que je finissais de guetter son miel  
De frapper les chaînes qui liaient ses bras  
Que l'air résonnait des claquements du gras  
Et que l'odeur de la simplicité de finir me givrait

Qu'elle s'est mise à chier mes chiens  
Un à un dégueulés dans le brouillard  
Avec des cris de joie terriens dans le miroir  
Ecroulée de voir son vagin verdier

Et qu'elle est morte en riant sur mes doigts  
Le ventre plat.